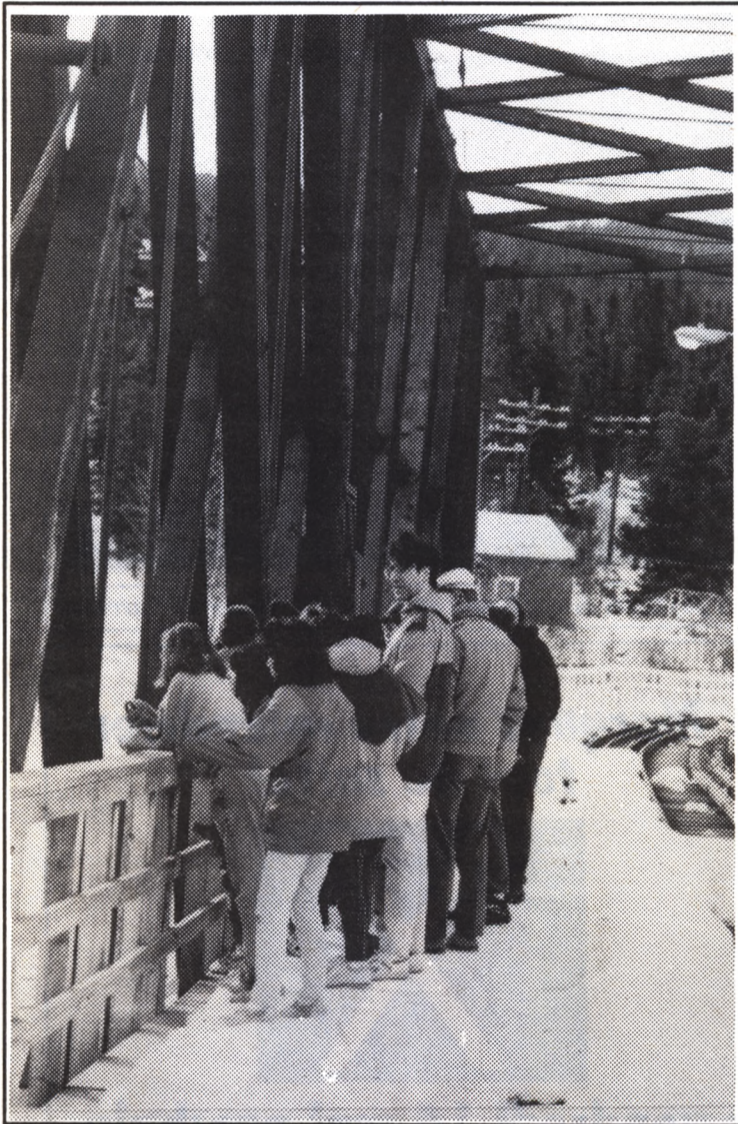


L'Aurore boréale

Vol 10 N°4 Whitehorse (YUKON)

Vendredi 16 avril 1993

75¢



Les élèves de l'école Émilie-Tremblay ont eu droit à un tour guidé du village de Carcross

◆ Lutte contre le racisme

Prendre le temps de se connaître et de se reconnaître

Sylvie Binette

La discrimination raciale, c'est sérieux... C'est beaucoup pour la combattre que les élèves francophones et autochtones de deux petites écoles se rencontraient le 24 mars.

Les classes de 6^e et 7^e années de l'école Émilie-Tremblay et celles de 8^e et 9^e années de Carcross ont refait connaissance à Carcross, sous un thème lourd de sens: "Si on prenait le temps".

La journée a débuté par un cercle d'amitié permettant d'échanger noms et souvenirs. L'année dernière, le même groupe de jeunes avaient participé à une expérience similaire.

Au chapitre des souvenirs, celui de Barbara mordant Terence est encore bien vif dans la mémoire de plusieurs!!

On se rappelle aussi le bon goût de la bannique et les discussions sur le racisme.

Les activités à l'ordre du jour comprenaient des saynètes dénonçant les facettes quotidiennes du racisme.

Un tour guidé du village, dirigé par Janet, une employée de Parc Canada, a ensuite suivi.

L'expérience s'est clôturée avec un deuxième cercle d'amitié qui permettait d'échanger les impressions sur la journée.

Suite p. 2

◆ Les dessous d'un spectacle REMOUS

ET CONTROVERSE EN CHANTANT

Yves Lusignan

Ottawa (APF) Le spectacle «Nous parlons français aussi» en hommage aux communautés francophones et acadienne, a suscité de la controverse au pays.

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) accuse le producteur Guy Latraverse d'avoir bâti le spectacle avec une vision québécoise de la francophonie canadienne». Le directeur général de la Fédération, Sylvio Boudreau, a même déclaré à l'APF qu'à son avis les artistes francophones de l'extérieur du Québec avaient été utilisés par le producteur.

«Le spectacle a été techniquement bien présenté, mais au niveau du scénario, du propos et de la façon dont les artistes ont été traités, on n'est pas satisfaits».

Le 31 mars dernier, des centaines de spectateurs assistaient au Centre national des arts à Ottawa à l'enregistrement du spectacle «Nous parlons français aussi», un hommage aux communautés francophones et acadienne du Canada, mettant en vedette des artistes professionnels de renom et six jeunes artistes franco-canadiens. Le choix des chansons en avait étonné plus d'un dans la salle.

La Fédération dit aujourd'hui qu'elle a trouvé insultant et ridicule que le

groupe Hart Rouge de la Saskatchewan et le chanteur Patrick Filion de la Colombie-Britannique aient été «obligés» de chanter des chansons québécoises. On n'a pas apprécié non plus la chanson en «chiac» interprétée par Marie-Jo Thério de Moncton, pas plus que la chanson anglo-amérindienne interprétée par la chanteuse Crystal Plamondon.

Ceci dit, M. Boudreau n'en veut nullement aux artistes. Au contraire, il sympathise avec eux car, selon lui, ils ont été victimes des volontés du producteur montréalais Guy Latraverse. «Ça choque beaucoup de gens et c'est choquant de voir que c'est le producteur qui a mis l'artiste dans cette situation.»

Mais derrière ces critiques il y a aussi l'envie. Le Secrétaire d'État a consenti une somme de 200 000 \$ pour la production de cette émission spéciale. Les autres partenaires de l'aventure, Radio-Canada, TV5 et le Centre national des arts, ont versé un autre - 200 000 \$. À l'heure des compressions budgétaires et des coupures de 10 pour cent imposées à tous les organismes francophones et au Conseil des arts du Canada, la pilule est amère.

Poursa part, Guy Latraverse se défend bien d'avoir voulu

imposer quoi que ce soit aux artistes franco-canadiens. Il soutient plutôt que les artistes ont choisi les chansons qu'ils voulaient bien interpréter. Il n'a rien à voir avec la décision de la chanteuse Crystal Plamondon, d'interpréter une chanson en anglais, décision qui a provoqué un malaise dans la salle et des remous en Alberta. «C'est ça qu'elle voulait chanter. Elle dit que c'est comme ça qu'elle vit dans sa tête.»

M. Latraverse dit avoir accepté qu'elle chante en anglais «mais un peu à contrecœur». «Ça ne nous apparaissait pas représentatif», ajoute-t-il. Mais les téléspectateurs n'y verront que du feu et n'entendront pas cette chanson au mois de septembre lorsque Radio-Canada diffusera l'émission spéciale. Sitôt l'enregistrement terminé, M. Latraverse, en consultation avec la Société Radio-Canada, a pris la décision de couper cette prestation controversée, pour ne retenir que le rigodon de Crystal Plamondon.

Pour ce qui est de la chanson en «chiac» interprétée par Marie-Jo Thério, pas question de la couper au montage. «C'est la langue acadienne. C'est un choix aussi logique que Kashtin en langue montagnaise», soutient M. Latraverse.

L'Aurore boréale célèbre cette année son dixième anniversaire N'est-il pas temps de vous abonner?

10

ans de présence écrite, à l'aube de notre histoire... 1983-1993

Une équipe de tournage doit maintenant sillonner les provinces canadiennes au début de l'été pour «illustrer les joies et les difficultés des francophones hors Québec». Des séquences seront insérées au montage dans le cadre de l'émission spéciale de 90 minutes qui sera diffusée cet automne sur les ondes de Radio-Canada pour souligner le 40^e anniversaire de la présence de la Société d'état à l'extérieur du Québec.

Nous avons préparé des saynètes sur le racisme

Lorsque nous sommes arrivés, nous avons été accueillis par le directeur de l'école et par M. Christian Gill. Nous sommes allés au gymnase et avons joué à plusieurs jeux différents. Un peu plus tard, nous avons joué au jeu des noms.

Nous avons préparé des saynètes sur le racisme et avons, les deux écoles, présenté nos productions à tout le monde.

Ensuite, nous avons eu droit à une visite guidée de la ville de Carcross. On nous montra les maisons des soldats, les anciennes écoles, la plage, le pont où le train «White Pass Yukon Route» passait, l'église et un vieil hôtel. Nous sommes retournés à l'école et avons dîné. Le menu consistait en un mélange de légumes, d'origan et de bannique. Nous avons apporté un dessert: des bonbons aux patates!

Après quoi nous avons pra-

tiqué deux sports intérieurs: le soccer et le scoops. Et nous avons discuté des divers points qui avaient retenu notre attention au cours de la journée.

Afin de marquer ce jour, nous avons, chacun, chacune, remis une lettre personnelle que nous avons rédigée auparavant en prévision de cette journée. Chaque étudiant recevait, de chacun de nous un mot confidentiel. Cela fut précédé par un mot de remerciement de notre présidente d'école, Mandy McDevitt, et de nos deux représentants de classe, Gitane en 7^e année et Yannick en 6^e année.

Nous avons bien aimé cette journée. C'était plein d'activités amusantes. C'était bien plus captivant qu'une journée normale à notre école !!! Nous aimerions bien recommencer!

Mandy McDevitt, Gitane Ouellet, Yannick Bédard.

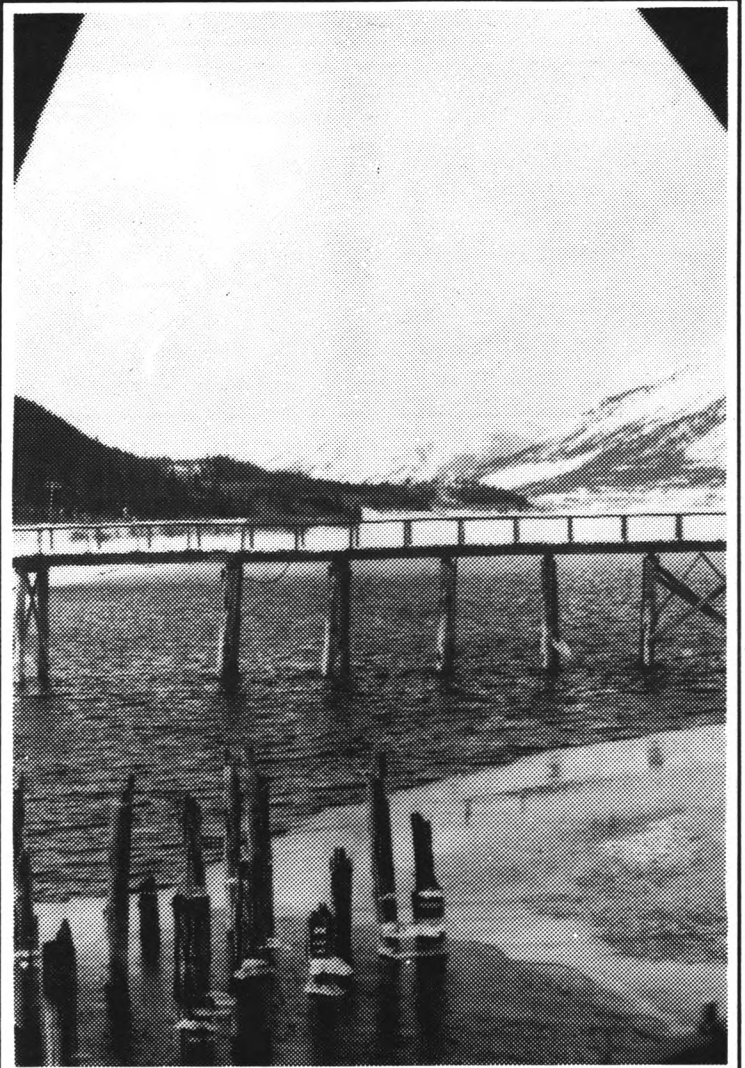
Nous avons aimé jouer au soccer et renouer avec nos amis.

Allô!

Nous sommes les étudiants de 6^e, 7^e et 8^e années de Carcross Community School. La semaine dernière, nous avons eu beaucoup de plaisir lors de la visite des étudiants de 6^e et 7^e années de l'école Émilie-Tremblay.

Nous avons aimé jouer au soccer et renouer avec nos amis. Il est intéressant de voir que Terence a survécu à l'échange! Nous espérons vous revoir en juin lors de notre "journée à la plage".

Les étudiants de français 3^e langue, de l'école communautaire de Carcross.



Des paysages magnifiques entourent le village de Carcross

Quand les bricoleurs s'organisent entre eux

Cécile Girard

Un nouvel organisme a récemment vu le jour à Whitehorse: l'Association des bricoleurs de la communauté.

L'initiatrice du projet est Louise Levesque, une bricoleuse invétérée qui s'intéresse aux minéraux, aux chapeaux, aux masques et à la fabrication de crème irlandaise!

Ce bagage hétéroclite fait d'elle une «bricoleuse» selon ses propres mots. «Je ne suis pas une artiste, je ne suis pas non plus une artisanne» estime-t-elle.

Le mardi 6 avril, une première réunion rassemblait une demi-douzaine de personnes. «Ce n'est pas beaucoup», déclare Louise, «mais les gens qui étaient là étaient vraiment intéressés». L'ABC se veut un milieu motivant et stimulant. Cette organisation a pour but de réunir les personnes créatives de la communauté francophone afin de permettre la mise en commun des talents. «Les bricoleurs se retrouvent souvent isolés et n'ont pas toujours l'occasion de se ressourcer», explique Louise.

L'ABC organisera deux ventes annuelles, une au printemps et une autre à l'automne. «Ici à Whitehorse» explique Louise, «les artistes n'ont pas



Louise Levesque portant élégamment l'un de ses chapeaux.

beaucoup de choix.» Une pratique courante est la mise en consignment chez des marchands locaux. Ceci augmente le prix de vente de 40 pour cent. « Deux ventes annuelles nous permettront de vendre nos trucs à des prix plus

abordables.»

Toutefois, Louise se défend bien de vouloir «vivre» de son bricolage. Elle veut avant tout rencontrer et «grandir» avec d'autres passionnés du bricolage.

Suite connaître et reconnaître

Élizabeth, l'une des participantes résume intelligemment les propos de tous et chacun lorsqu'elle dit: «Les personnes de races différentes sont toutes pareilles, il s'agit de prendre le temps de se connaître».

Ce projet fort original est une initiative de Christian Gill, moniteur de français à l'école de Carcross et de Serge Langlois, enseignant en 6^e et 7^e années à l'école Émilie-Tremblay.

Marquez votre calendrier tout de suite!



Le vendredi 14 mai prochain, trois événements auront lieu à la Salle communautaire

1

À 17 h, une levée de fonds pour Les souliers dansants: un souper de hot dogs et une vente de garage

2

L'Association des bricoleurs de la communauté organise sa première vente.

3

L'Association franco-yukonaise procède au lancement de son Annuaire des services en français du Yukon.

Si vous désirez faire des dons de matériel pour cette levée de fonds, veuillez contacter Lise au 667-8150 ou Carole 668-2663

Éditorial

Souliers et mocassins

L'année 1993 a été nommée l'année internationale des populations autochtones. Peu de gens semblent le savoir encore. Ces années thématiques qui se succèdent régulièrement sont trop souvent l'apanage d'un groupe d'initiés.

Nous avons tous à faire un effort pour comprendre les réalités caractérisant les membres des Premières Nations. Nous sommes une partie intégrante du grand tout yukonnais dont le quart de la population est d'origine autochtone. L'harmonie sociale dont tout le monde rêve au coin du feu peut devenir une réalité, mais il faut arrêter de se bercer et s'informer. Un gros travail de sensibilisation demeure à faire.

Combien d'entre nous avons une idée, voire une connaissance sommaire des us et traditions des gens des Premières Nations? À ce chapitre, on ne peut que féliciter l'Association franco-yukonnaise qui a élaboré toute une politique afin de permettre aux communautés francophone, autochtones et ethniques de se sensibiliser à leurs réalités, aspirations et besoins respectifs en développant des liens. «Grandir ensemble et en harmonie» a été reconnue par l'UNESCO à cause de son originalité et de sa profondeur. La programmation de la politique de relations

communautaire comprend entre autres le roman, «Un jardin sur le toit», la pièce de théâtre, «Leapfrog/Saute-mouton», le jeu de société «Klondike», et le petit livre «J'ai mis tes mocassins/Walk a mile in my moccasins».

De plus, on ne saurait passer sous silence les projets de jumelage et de sensibilisation de l'école Émilie-Tremblay qui sont tout aussi louables. Cette ouverture vers les autres composantes ethno-culturelles de la mosaïque sociale est essentielle à notre développement. En effet la reconnaissance ne passe-t-elle pas par la connaissance...

L'occasion nous est maintenant régulièrement donnée d'en apprendre un peu plus sur la culture et les diverses réalités des membres des Premières Nations. Les cafés-rencontres thématiques : femmes autochtones et spiritualité, les langues des Premières Nations, sont autant d'occasions de réfléchir et de grandir. La réflexion suscite la compréhension autant de nos réalités que de celles des autres!

Le Yukon est connu comme un endroit où il fait bon vivre. Nous faisons l'envie de plusieurs pour mille et une raisons. Faisons en sorte que les relations interraciales harmonieuses deviennent l'une de ces raisons!

Cécile Girard

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel, publié tous les 3e vendredi du mois - sauf en juillet- et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM
Tél: (613) 234-6735

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, ces dernières doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs et journalistes pigistes participant au journal le font à titre bénévole. Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



OPSCOM

L'Aurore boréale est publié par l'Association franco-yukonnaise.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues

Toutefois, pour être considérées dans la chronique du courrier, les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire.

La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier, ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.

Les mites attaquent les mythes

Luc Laferté

Le lundi 5 avril, un groupe de Franco-Yukonnais participaient au deuxième souper des hommes à la Salle communautaire.

Les hommes se sont fait dire si souvent qu'ils devaient être forts, courageux et qu'ils ne devaient pas pleurer que la réalité peut être difficile pour certains.

L'exemple de la grosse Corvette, certainement un des mythes masculins les mieux connus, n'est même pas venu sur le tapis, n'en déplaise aux dames de la communauté.

Le sujet le plus marquant fut sans doute le mythe de l'homme dur-à-cuire. Les hommes se

sont fait dire si souvent qu'ils devaient être forts, courageux et qu'ils ne devaient pas pleurer que la réalité peut être difficile pour certains. C'est ce qui porte certains à dire que contrairement à la croyance populaire les hommes se font manger la laine sur le dos par les mythes et non par les mites!

Le cinéma et les médias ont si souvent montré des hommes qui arrivent à leur fin par la violence que l'homme des années 90 se trouve parfois en état de déséquilibre face aux attentes de la société actuelle.

Les participants ont aussi souligné les différences qui existent selon eux entre les hommes et les femmes à ce sujet.

Le souper des hommes va sans doute être répété à l'automne prochain.

Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY



Mot de la présidente

Florine LeBlanc-Hutchinson

J'aimerais d'abord mentionner que la communauté franco-yukonnaise jouit maintenant des services d'un juge de paix francophone en la personne de Louis Julien. Félicitations à Monsieur Julien et à tous ceux et toutes celles qui se marieront en français à partir de maintenant...

Je profite de cette occasion pour vous inviter tous et toutes à une grande soirée de partage le 24 avril. Le but de cette soirée est de créer des liens plus profonds entre les gens des Premières Nations et ceux de la communauté franco-yukonnaise. La soirée commencera à 18 heures avec un repas à la fortune du pot. Nous procéderons ensuite au lancement du livre «J'ai mis tes mocassins» petit ouvrage pédagogique qui jette un regard profane sur les réalités des Premières Nations. À 20 h, le groupe autochtone Sundog présentera des chansons de leur folklore. Le groupe Inconnu nous fera ensuite danser avec un répertoire qui comprendra des chansons folkloriques canadiennes-françaises. Une belle soirée en perspective!

La communauté francophone a été à l'honneur ces derniers temps. Les représentantes du Secrétariat d'État de Vancouver étaient présentes à Whitehorse les 29 et 30 mars pour rencontrer les organismes de la communauté dans le but de mener leur consultation communautaire annuelle. Cet exercice permet au Secrétariat d'État de mieux comprendre les aspirations des Franco-Yukonnaises et des Franco-Yukonnais.

Les francophones des régions ont par ailleurs été invités à participer à un café-rencontre donné en leur honneur le 26 mars dernier pour clôturer la Semaine nationale de la francophonie. Des francophones de Dawson, Haines Junction et Faro prenaient part à l'évènement. Le samedi a donné l'occasion aux gens de Dawson de se réunir et de discuter d'une planification annuelle pour leur francophonie. Le directeur général et l'agente de liaison de l'AFY prenaient part à l'exercice.

En outre, un atelier sur la vision communautaire avait lieu le samedi 3 avril, dont le but était de dresser des lignes directrices dans l'élaboration d'un plan de développement 1995-2000. Tous les membres élus des organismes communautaires étaient invités à participer. Une douzaine de personnes se sont mises à la tâche malgré le soleil resplendissant... Ah! l'esprit missionnaire!

En terminant, je vous rappelle le petit sondage maison en cours actuellement par lequel nous désirons en connaître davantage sur vos besoins, vos attentes et vos perceptions quant aux services du gouvernement territorial et les services que l'AFY elle-même offre à sa communauté. Une belle occasion pour faire valoir vos points de vue et vos frustrations. Bien sûr, si vous avez des compliments à faire, le prix est le même...

On se retrouve en mai. D'ici là, profitez bien du printemps.

S'amuser c'est bien, s'organiser c'est mieux

Un souper causerie au féminin aura lieu le jeudi 22 avril à la Salle communautaire.

Thème de la discussion:

«S'amuser c'est bien, s'organiser c'est mieux.»

Y a-t-il au sein de la communauté féminine un besoin, un potentiel ou une volonté de se regrouper formellement?

Venez jaser et nous faire part

de vos perceptions et opinions à ce sujet.

Un souper sera servi au coût de 10 \$.

S'il vous plaît réservez vos places avant le mardi 20 avril.

Éducation

Maurice Albert

Le Conseil scolaire a rencontré le ministère de l'Éducation le 7 avril dernier. Les échanges au sujet d'une nouvelle école et des activités culturelles vont certainement porter fruit. Un dialogue intéressant s'est amorcé au début de l'année scolaire et il semble que tous soient sur la même longueur d'onde. Le problème

du décrochage scolaire et le besoin de plus de francisation auprès des jeunes étaient à l'ordre du jour.

La Garderie a fait un succès de son déjeuner communautaire grâce à la participation de bon nombre d'amis. Les profits de l'activité seront portés au compte de La Garderie dont le but demeure la qualité du service.

Le prochain camp d'été

français va avoir un ton environnemental grâce à une subvention du ministère des Affaires indiennes et du Nord pour l'animation d'une programmation sur le thème des Enviro Schtroumphys, ces bestioles bleues qui salissent la nature jusqu'au jour où ils commettent une erreur aux conséquences cataclysmiques... C'est à suivre!

Socio-culturel

Hélène Saint-Onge

Semaine nationale de la francophonie:

Du 20 au 26 mars 1993 se déroulait la première Semaine nationale de la francophonie parrainée par l'Association canadienne d'éducation de langue française. C'est dans ce cadre que nous avons organisé une joute de volleyball qui mettait en compétition l'école Émilie-Tremblay et l'AFY. Nous nous sommes follement amusés et l'école Émilie-Tremblay nous a drôlement «plantés»!

La Garderie a fait également sa part en organisant un déjeuner communautaire qui a connu un succès sans précédent.

Visite de Louis Paquin

Le directeur du Festival du Voyageur, Monsieur Louis Paquin, nous rendait visite pour vérifier nos besoins en specta-

cles. En effet, il travaille à mettre sur pied un projet pour mieux desservir les communautés francophones en produisant plus d'artistes qui viendraient en tournée dans l'Ouest. Compte tenu de nos installations pour la présentation de spectacles (Yukon Arts Centre), ce projet nous intéresse énormément puisque notre budget restreint ne nous permet pas vraiment de produire des artistes francophones sur une base régulière.

Salon du livre

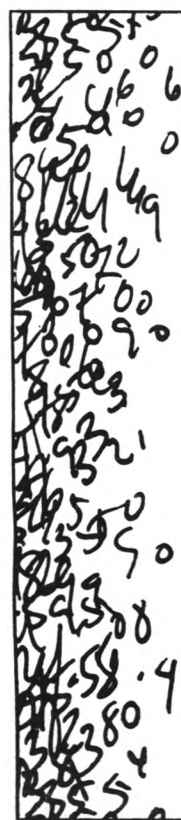
Un projet spécial qui avait été soumis à l'Association des diffuseurs de produits culturels de l'Ouest (A.D.P.C.) dont nous sommes membres a été accepté. Sylvie Binette produira un petit catalogue pour promouvoir les livres français disponibles à Whitehorse et en fera la distribution dans les écoles.

Un autre projet accepté par le Conseil des arts du Canada nous assurera la visite d'un auteur populaire, Emmanuel Aquin, dont les livres circulent présentement dans la communauté. Il est invité à participer au café-rencontre du 30 avril.

*Si vous êtes intéressés à la trilogie d'Emmanuel Aquin vous pouvez vous procurer ces bouquins à l'AFY auprès de Sylvie.

Reconnaissance

Reconnaissance des bénévoles qui oeuvrent dans le domaine des arts et de la culture: quatre bénévoles de la communauté francophone sont en nomination pour leur dévouement à l'avancement du dossier culturel. Ils seront reconnus par le Yukon Arts Council qui organise une soirée au Centre des arts le vendredi 16 avril prochain. Les billets seront en vente à la porte.



« Ce n'est pas très loin... et c'est gratuit! »

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus? Nous ne sommes pas très loin. En effet, nous ouvrons un comptoir d'information fiscale dans votre quartier. Vous y trouverez non seulement un éventail complet de guides, de formules et de publications, mais aussi des gens désireux de vous aider. Alors, si vous avez un problème avec l'un ou l'autre de vos documents, apportez-le-nous. Nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions.

Édifice fédéral
300 rue Main, pièce 120
Lundi à vendredi
de 8 h 30 à 16 h 30

Ouvert
jusqu'au 28 mai 1993

◆Actualités nationales

Plus d'un million de Canadiens ont des origines autochtones

Ottawa (APF): Le nombre de Canadiens ayant indiqué des origines autochtones a fait un bond spectaculaire de 41 pour cent par rapport à 1986, pour se chiffrer à plus de un million, soit 3,7 pour cent de la population canadienne.

Il y a une hausse dans toutes les provinces mais c'est au Québec que le nombre de personnes ayant déclaré des origines autochtones a fait le bond le plus impressionnant, avec une augmentation de 70 pour cent, principalement parce que plusieurs personnes ont indiqué des origines autochtones en plus d'autres origines. Des hausses importantes ont aussi été enregistrées en Ontario et en Nouvelle-Écosse.

Selon Statistique Canada, des changements dans le taux

de fécondité et de mortalité ne peuvent expliquer une hausse aussi élevée sur une période de cinq ans. De toute évidence, de nombreuses personnes qui n'avaient pas déclaré des origines autochtones auparavant l'ont fait en 1991. Selon Statistique Canada, cela s'explique probablement par une sensibilisation accrue aux questions autochtones au cours des dernières années.

Les Territoires du Nord-Ouest étaient la seule région du pays où la population ayant des origines autochtones était majoritaire avec 62 pour cent. Ces personnes représentaient 23 pour cent de la population du Yukon, 11 pour cent du Manitoba, 10 pour cent de la Saskatchewan, 6 pour cent de l'Alberta et 5 pour cent de la

Colombie-Britannique.

Du total des personnes qui ont déclaré être d'origine autochtone au Yukon, seulement 5 pour cent vivaient dans des réserves comparativement à 19 pour cent pour l'ensemble du Canada. Du total des autochtones vivant dans les réserves au Yukon, 73 pour cent ont déclaré avoir comme origine unique Indien de l'Amérique du Nord.

La composition de la population autochtone du Yukon vivant à l'extérieur des réserves et des établissements indiens est la suivante: 58 pour cent est d'origine autochtone unique, 38 pour cent est d'origine autochtone unique associée à des origines non autochtones et 3 pour cent est d'origines autochtones multiples.

AFIN DE CONTRER LA SOLITUDE

Cécile Girard

Au siècle des communications, on rencontre un nombre de plus en plus grand de personnes éprouvant des difficultés à entrer en contact avec leurs pairs. Dans ce contexte, la recherche de l'âme soeur est souvent reléguée aux oubliettes malgré son urgence!

Une nouvelle agence devrait pouvoir aider les gens en mal de partenaires: l'agence Singles'Choice dont le siège social est situé à Whitehorse.

Joël Du Roule en est le président fondateur. Il explique que cet organisme vise à mettre les gens en contact. «Je n'aime pas les bars et je ne crois pas au hasard», lance Joël. «Je pense qu'il faut travailler pour rencontrer la per-

sonne idéale. Mes convictions ne sont pas différentes de celles de plusieurs. C'est beaucoup pourquoi j'ai pensé à mettre ce genre d'entreprise sur pied. Je sais qu'il y a un besoin.» M. du Roule n'est pas un néophyte dans le domaine puisqu'il a travaillé sur un projet similaire au Nouveau-Brunswick, il y a quelques années.

Joël, qui est ingénieur de profession, aime jongler avec les statistiques.

Il réalise que la belle ville de Whitehorse compte près de 5 500 célibataires âgés entre 25 et 65 ans. Un bon nombre de ces gens sont des nouveaux arrivés à Whitehorse. Où pourront-ils rencontrer de nouveaux amis? «La solitude est le mal du siècle», poursuit Joël qui se défend bien de

jouer avec les sentiments des gens. Il offre un produit qui répond à un besoin existant.

En utilisant un système informatique répertoriant les demandes et données spécifiques de chaque personne, il se borne à garantir des rencontres avec des partenaires partageant des affinités. Il assure la confidentialité et la respectabilité des utilisateurs du service. «Les gens ont de la difficulté à faire des rencontres intéressantes à cause de différentes raisons. Ainsi, une jeune mère célibataire ne trouvera pas toujours de gardienne pour partir à la recherche du partenaire idéal!» Une agence peut aider à résoudre les aspects logistiques de la recherche du conjoint rêvé.



S'unir en français

Le dimanche 11 avril, Robert Bergeron et Ginette Ouellet se sont mariés à leur domicile de Robinson. Un mariage comme bien d'autres? Non pas! Puisque celui-ci a été entièrement célébré en français.

La cérémonie a été présidée par le nouveau juge de paix francophone, M. Louis Julien.

Canada Revenu Canada - Douanes et Accise

Le bureau du district de Whitehorse recherche des personnes expérimentées pour exécuter la vérification de divers contribuables, allant de sociétés extrêmement complexes à de petites entreprises constituées d'une seule personne. Nous désirons combler les deux postes suivants :

Vérificateur(trice)

35 105 \$ - 44 623 \$ et indemnité de poste éloigné
N° de réf. : 93-72-0007-1(W9F)

En tant que candidat(e) idéal(e), vous êtes titulaire d'un diplôme avec spécialisation acceptable en comptabilité d'une université reconnue ou admissible à un titre professionnel reconnu. Une expérience en comptabilité et en vérification faisant intervenir l'utilisation de systèmes informatiques est essentielle.

Agent(e) de vérification

35 616 \$ - 40 123 \$ et indemnité de poste éloigné
N° de réf. : 93-72-0006-1(W9F)

Pour relever ce défi, vous devez posséder un diplôme d'études secondaires, ou une équivalence approuvée par la CFP, ET avoir terminé avec succès le niveau III du programme c.a., c.g.a. ou c.m.a.(r.i.a.). Une expérience en comptabilité ou en vérification faisant intervenir l'utilisation de systèmes informatiques est essentielle. Vous serez soumis(e) à un examen de préévaluation.

Pour ces deux postes, la compétence en anglais est essentielle. Les candidat(e)s retenu(e)s devront obtenir une cote de sécurité et posséder un permis de conduire valide ou faire preuve de mobilité personnelle dans les limites fixées par la politique du Conseil du Trésor.

Veillez noter que vous êtes tenu(e) de fournir avec votre demande d'emploi des attestations de vos études, c'est-à-dire une copie de votre diplôme d'études secondaires ou universitaires et un relevé des notes de vos cours de c.a., c.g.a. ou c.m.a.

Pour postuler, veuillez acheminer votre demande d'emploi avant le 30 avril 1993, en indiquant le numéro de référence approprié, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

LA FRANCOPHONIE PANCANADIENNE

Résumé de nouvelles
tirées des journaux membres de l'APF

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD: L'élection de Catherine Calbeck comme première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, marque l'histoire canadienne puisqu'elle devient la première femme à être élue à la tête d'une province.

SASKATCHEWAN: Longtemps qualifiée de «grenier du monde», la Saskatchewan est devenue une province qui mendie des subventions pour soutenir son industrie agricole. La situation est telle, que le Comité permanent de l'Agriculture a écouté pendant presque toute une journée les doléances des porte-parole du monde agricole et rural de la province. L'audience était même télévisée et, fait rare devant un comité parlementaire, le ministre de l'Agriculture, Charles Mayer, a fait une courte apparition publique, histoire de montrer qu'il prenait le problème au sérieux.

Les agriculteurs de la Saskatchewan estiment à eux seuls avoir perdu des recettes de 1,5 milliard de dollars en 1992, uniquement pour le blé, pour un total de 6,8 milliards entre 1985 et 1993. La Saskatchewan Wheat Pool, une importante coopérative agricole des Prairies, dit que les programmes actuels sont insuffisants pour assurer la protection des revenus et réclame avec empressement «une troisième ligne de défense», c'est-à-dire un nouveau programme d'aide pour permettre aux agriculteurs de payer les semences du printemps.

OTTAWA: Après les «bons de la victoire», émis par le gouvernement fédéral durant la Seconde guerre mondiale pour financer l'effort de guerre, pourquoi ne pas émettre des «bons de la dette nationale»?

Cette proposition pour le moins originale émane de l'Assemblée des aînés francophones du Canada, qui veut forcer le gouvernement fédéral à vivre selon ses moyens.

Selon la proposition présentée au ministère des Finances dans le cadre des consultations prébudgétaires du ministre Don Mazankowski, le gouvernement canadien émettrait sur le marché canadien uniquement des bons d'une durée de 15 ans à intérêt variable. Les intérêts ne seraient pas remboursés annuellement mais plutôt déductibles de l'impôt annuel. On propose aussi l'adoption d'une loi spéciale, qui interdirait au gouvernement d'effectuer d'autres emprunts et d'augmenter les taxes et les impôts durant la durée de vie des bons.

«Durant la dernière guerre mondiale, le gouvernement émettait des «bons de la victoire» de longue durée. Aujourd'hui, nous sommes en guerre contre une dette qui ne se résorbe pas» explique le président de l'Assemblée, M. André Lécuyer.

ALBERTA: Mme Inge Israel d'Edmonton a mérité le Prix littéraire Champlain, décerné à chaque année par le Conseil de la vie française en Amérique.

Elle a reçu son prix d'une valeur de 1 500 \$ pour son recueil de poèmes «Aux quatre temps». Le jury a retenu la vaste culture et la grandeur d'âme de l'auteur qui s'extériorisent dans ses poèmes.

Née à Francfort en Allemagne, elle a passé son enfance à Paris et à Dublin. Citoyenne canadienne depuis 1960, elle habite maintenant Edmonton. Le Prix Champlain est décerné annuellement depuis maintenant 35 ans et il vise à encourager la production littéraire chez les francophones vivant à l'extérieur du Québec et à susciter chez les Québécois un intérêt pour les francophones en situation minoritaire.



Les gagnants et les perdants du Recensement 1991

Ottawa (APF): Qu'est-ce que les villes de Brockville en Ontario, Yarmouth en Nouvelle-Écosse, Labrador City à Terre-Neuve, Brandon au Manitoba, Whitehorse au Yukon et Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest ont maintenant en commun? Réponse: le gouvernement fédéral devra obligatoirement offrir des services en français.

Statistiques Canada a rendu public ce qu'elle considère comme l'estimation la plus exacte possible de la population francophone et anglophone des régions métropolitaines de même que des villes et villages au pays, après de savants calculs basés sur la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et langue d'usage à la maison.

Ces récentes statistiques sont importantes pour les francophones, parce que ce sont elles qui seront utilisées cette

année par le Conseil du Trésor pour déterminer où et surtout quels services fédéraux seront obligatoirement offerts en français en vertu du nouveau règlement sur la langue de service au public, qui est entré en vigueur le 16 décembre dernier. Ce règlement, très complexe, prévoit toute une série de règles selon la population et l'importance de la demande, pour déterminer les services fédéraux en français.

La ville de Brockville en Ontario, qui s'était rendue célèbre il y a quelques années lorsque des manifestants avaient piétiné le drapeau du Québec sous les yeux de la caméra, avait une population francophone de 565 en 1991 soit 2,6 pour cent de la population.

Selon la nouvelle réglementation fédérale, les services clés fédéraux dans une municipalité ayant une minorité

d'au moins 500 personnes et représentant moins de 5 pour cent de la population globale doivent être dans les deux langues. On parle ici du bureau de poste, du centre d'emploi, et des bureaux de la Sécurité du revenu, de l'Impôt, de la GRC, du Secrétariat d'État et de la Commission de la fonction publique.

Elle s'applique également à Yellowknife où la minorité francophone était de 570 (3,8 pour cent de la population) et à Whitehorse où on a dénombré 585 francophones (3,3 pour cent de la population).

Mais au jeu des statistiques et des mouvements de population d'un recensement à un autre, il faut aussi s'attendre à des pertes.

Dans plusieurs cas, les règles vont changer et les francophones n'auront théoriquement plus droit aux mêmes services en français.

Vous voulez faire carrière en communication,
en milieu francophone minoritaire?



Faites-vous connaître!

Les journaux et tous les médias des communautés francophones ont besoin de communicateurs. Des journalistes, des graphistes, des publicitaires...

Si vous voulez faire carrière dans un de ces domaines, faites-vous connaître. Nous savons combien il est difficile aujourd'hui de s'offrir des études. C'est pourquoi nous voulons aider ceux qui sont prêts à aller jusqu'au bout.

Chaque année, nous offrons des bourses d'études, grâce aux revenus de notre Fonds des communicateurs et à l'appui de nos généreux bienfaiteurs tels que:

**Le Fonds
des
communicateurs**
pour le développement des communications
en milieu francophones
minoritaires au Canada **OBJECTIF:
5 MILLIONS**

Petro-Canada, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la Banque Nationale, Quebecor, Publications Dumont, le journal Le Droit, l'Université Laval, les journaux de l'Association de la presse francophone

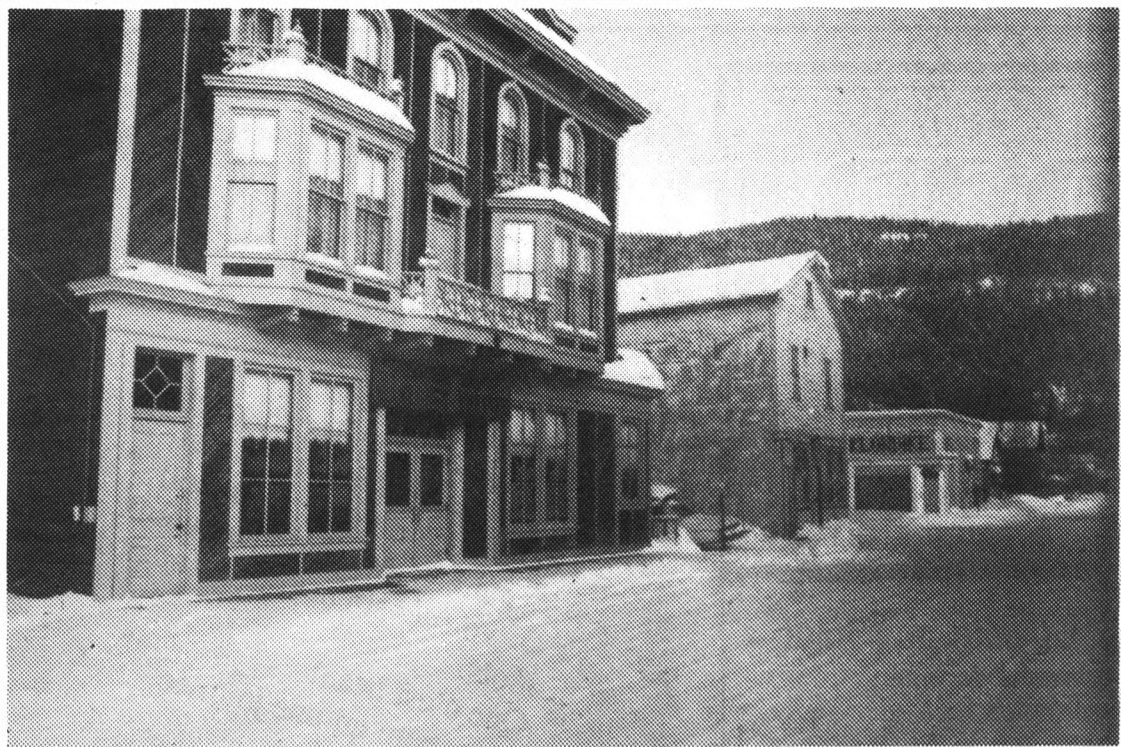
Demandez tous les détails auprès de votre journal ou d'un bureau d'aide aux étudiants. Pour les bourses de 1993-94, les demandes doivent parvenir à nos bureaux avant le 1er juin 1993.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

900-325, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario K1N 7G2
Téléphone: 613/234-6735 Télécopieur: 613/234-6313

L'œuvre des journaux de l'Association de la presse francophone



«...l'aspect un peu vieillot de la ville mis en valeur par des vestiges semblant hantés par le passé.»

EN PASSANT PAR DAWSON

Joël Du Roule

Ce qui fait le charme de Dawson, c'est peut-être l'aspect un peu vieillot de la ville mis en valeur par des vestiges semblant hantés par le passé...

On a du mal à croire qu'il y a moins de cent ans, trente mille personnes vivaient ici. Ville fantôme? Non pas du tout! Sous la chape de neige de cette fin de mars, la chaleur des gens est omniprésente et ce n'est pas en plein été qu'il faut la mesurer car l'été à Dawson, c'est l'enfer touristique.

Le paradis, c'est quand tous ces étrangers sont partis, la ville retrouvant le calme et la plénitude qui a suivi la ruée vers l'or de 1898.

Les gens, où les rencontrer?

La place la plus représentative est, je pense, la plus vieille bâtisse de la ville « Le Westminster Hotel », plus connue sous le nom de « Snake's Pit » (le vrai nom du bar est a vrai dire le « Westminster Cobra »...)

Par la même occasion, j'ai fait connaissance avec l'un des propriétaires de l'endroit, Duncan, qui m'a raconté l'histoire du bâtiment depuis sa construction en 1896. La bâtisse elle-même a échappé aux

deux incendies majeurs qui ont presque totalement détruit la ville en 1896 et 1898. Des morceaux ont été rajoutés régulièrement jusqu'aux environs de 1940. L'édifice est resté inchangé depuis cette date.

Au temps de la prohibition et du règlement des alcools par le gouvernement canadien, le bar ne pouvait servir que de la bière; pour les clients voulant du « fort », ceux-ci devaient aller dans une pièce sans fenêtre située à l'arrière, « le trou », d'où le nom de « Snake's Pit » qui est resté.

Le soir où je lui ai demandé d'enregistrer les artistes qui se produisent là pour les besoins de l'émission de radio que j'anime à CBC, il m'a offert un cigare style « barreau de chaise » sortant d'une boîte de bois sur laquelle il était écrit: 3 pour 50 cents. Malgré la sécheresse relative du tabac, et moi qui ne fume presque jamais, du moins pas souvent, je l'ai trouvé à mon goût, peut-être l'atmosphère aidant...

Le groupe qui se produit là vous aide à vous mettre dans l'ambiance, le son du piano, droit, sec et un peu grincheux vous fait revivre au siècle dernier.

La seule chose qui manque sont les armes à feu portées par

les prospecteurs; la pancarte « Ne tirez pas sur le pianiste, il joue du mieux qu'il peut », elle, a survécu.

Le bar semble sortir tout droit d'un film de série western.

Même si la vétusté des lieux ne vous inspire pas confiance, la magie de la musique vous fait voyager dans le temps, le son du violon dans les giges et les quadrilles est envoûtant de nostalgie. Pas besoin de fermer les yeux, vous y êtes, transportés dans cette machine à voyager dans le temps, cent ans en arrière...

Économie et francophonie

Ottawa (APF) Plus de 200 personnes ont discuté économie à l'occasion du premier sommet économique national ayant eu lieu dans la capitale fédérale du 16 au 18 avril.

Sous le thème « vers une prise en charge du développement de nos communautés », le Sommet s'est penché sur les moyens de favoriser le développement économique des Franco-canadiens.

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin
députée fédérale du Yukon

La semaine dernière, l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) - un volumineux document de plus de 2 000 pages - a franchi l'étape de la deuxième lecture à la Chambre des communes.

L'étape de la deuxième lecture est très importante puisque les député.e.s y débattent les principes du projet de loi. Mais comme le gouvernement conservateur veut faire adopter cette mesure législative le plus rapidement possible, il a écourté les débats qui n'ont duré que quatre heures cinq minutes!

Pour mettre les choses en perspective, les débats en deuxième lecture du projet de loi sur les offices de commercialisation des produits agricoles ont duré trois jours.

Le public n'a tout simplement pas eu suffisamment de temps pour étudier l'ALÉNA. Et cela s'est fait de façon bien intentionnelle par ce gouvernement antidémocratique qui ne tient pas du tout à écouter ce que les Canadiens et Canadiennes ont à dire sur cette entente commerciale.

Voici 13 raisons pour lesquelles cet accord commercial sera désastreux pour l'emploi des Canadiens et des Canadiennes:

Saviez-vous que...

1-L'ALÉNA donnera plus de liberté aux entreprises pour exporter emplois et argent et déplacer leurs installations de fabrication à l'étranger.

2-En vertu de l'ALÉNA, il sera illégal pour le Parlement d'exiger des entreprises étrangères qu'elles nomment des Canadiens et Canadiennes à des postes cadres ou qu'elles prennent des engagements en matière d'exportation.

3-Aucune disposition n'a été prise dans l'ALÉNA pour empêcher les entreprises de quitter le Canada afin de se soustraire aux normes environnementales, de même qu'à celles en matière de santé et de sécurité au travail.

4-Bien que les revenus générés par la société General Motors au Canada soient cinq fois plus importants que ceux au Mexique, elle emploie 55 pour cent plus de travailleurs dans les zones de libre-échange mexicaines.

5-L'ALÉNA ne comporte aucune norme environnementale, même minimale, que les pays signataires seraient tenus de respecter.

6-L'ALÉNA ne restreint nullement l'exportation d'eau canadienne.

7-En vertu de l'ALÉNA, il sera impossible pour le Canada de vendre du pétrole aux États-Unis à un prix plus élevé que celui demandé au pays.

8-En fonction de certaines dispositions de l'ALÉNA, les frais perçus sur les appels interurbains ne pourront plus subventionner le service téléphonique régulier. Le résultat: les frais d'appels locaux augmenteront.

9-L'ALÉNA et l'ALÉ lient les mains du gouvernement et nuisent à la mise en oeuvre de politiques industrielles concrètes qui permettraient aux Canadiennes et aux Canadiens de réintégrer le marché du travail. L'ALÉNA, par exemple, interdit de faire de la politique en matière d'approvisionnement du gouvernement un outil de promotion industrielle.

10-Les sociétés d'État ne pourront plus être constituées à des fins « non commerciales ». Vous pouvez dire adieu aux sociétés d'État établies dans le but de promouvoir l'économie énergétique ou pour desservir en transport aérien les communautés éloignées.

11-Les lois territoriales et provinciales qui vont à l'encontre des dispositions de l'ALÉNA deviendront illégales.

12-L'ALÉNA est censé ouvrir l'accès au marché mexicain, bien que 93 pour cent des Mexicains gagnent un revenu annuel inférieur à 7 800 dollars.

13- Depuis la ratification de l'ALÉ, le Canada a perdu 400 000 emplois dans le secteur manufacturier.

Soirée de partage

Le samedi 24 avril au CYO Hall, dès 18 h.



Les PPJ, comment ça marche?

Les Pages Production Jeunesse sont ouvertes aux classes de l'école française et de l'immersion. La date limite de soumission pour publication est le 2^e vendredi du mois, donc le 14 mai pour le mois prochain.
Information: Cécile au 667-2931

PPJ

Pages production jeunesse

Supplément
à l'Aurore boréale

Un saut plus haut

Annick Jerome

*Des taxes, des taxes,
Joues-tu du sax?
As-tu de l'éducation?
Oui ou non?
As-tu besoin de la caféine
Pour te garder divine?*

*Je me lève un matin
Et puis j'ai de l'acné.
Je ne suis pas certaine
Quand ça va partir.
Le médicament de mon voisin
Ça va-t-y marcher?
Tu sautes plus haut...*

*Tu es née...
Il faut célébrer
des toutous partout
Et un chien Bizou
Il faut bien partir
Juste un petit sourire!
Tu sautes plus haut...*

L'amour

Élisabeth Nadeau

*Il y a une fille
qui marche sur la plage
qui ramasse des coquillages.
La nuit brille.
Que c'est beau!
La plage est douce
et brille comme des chandelles;
il y a des étoiles dans le ciel
qui ont l'air des arcs-en-ciel!
Je marche avec mon amoureux.
On voit des sirènes qui chantent des
mots...
Que c'est beau!
On espère qu'une journée,
on va se marier.
Maintenant je pleure,
car j'ai de la joie dans mon coeur!
Mon amoureux m'a demandée
en mariage pour le 14 février.
Une journée que je ne pourrai jamais
oublier!!!*



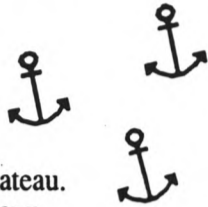
Les amours lointains

Nadia Belouchi

Au milieu de l'océan flottait un bateau.
Sur ce bateau vivaient deux jumeaux.
C'était deux frères;
l'un s'appelait Guillaume et l'autre Jano.

Ces deux jumeaux venaient de l'Islam.
Les deux jumeaux avaient des femmes.
Ils avaient deux enfants: Margot et Sam.

Sur ce bateau, ils travaillaient nuit et jour.
Ils s'en allaient à Singapour
pour transporter des patates topinambours.



L'incertitude

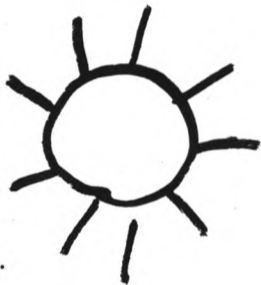
Gitane Ouellet

Dans le soleil et dans le vent,
C'est c'que mon ami José m'a dit,
Il faut vivre le moment,
recycler le temps qu'a dépensé la vie.

José lui, peut s'endormir sur ses lauriers.
Moi, je n'ai pas touché à l'ombre encore,
Je fouille mon imagination lézardée
Pour pouvoir travailler quelque part dehors.

José m'a suggéré d'être compositeur.
Mais pour l'action, l'aventure policière ferait
l'affaire
pour développer mon imagination, peut-être
auteure.
Il m'a même vue comme cuisinière!

Médecin ou artiste, fermière ou violoniste,
J'ai encore beaucoup de temps pour décider.
Et pendant ce temps, j'ai à revoir la longue liste
Il faudra bien qu'un jour je me décide sur un
métier.



Cristine

Mandy McDevitt

*La monstrueuse madame était joyeuse.
Elle était une copieuse qui copiait une fameuse patineuse.
La monstrueuse madame avait soixante ans et aimait le spaghetti.
En copiant la fameuse patineuse, elle s'absente de l'aréna et
rencontre Hamourabi.*



Les textes suivants sont des extraits de poèmes présentés par les élèves de 6e et 7e années de l'école Émilie-Tremblay

Éric

Yannick Bédard

*Éric Vachon,
Le petit garçon,
S'en va à l'école
Mais a oublié sa colle.*

*Son professeur
Va le gronder,
Sa petite soeur
Va s'en moquer.*



La grenouille

Dominique Sormany-Albert

*Il fallait bien que je fouille,
Pour trouver la grenouille,
Dans une montagne de nouilles.
J'essaie de l'attraper
et je me mouille
Car elle bouge, elle saute
et elle grouille,
Et je tombe assis
sur un tas de rouille.
Je me fâche et je l'attrape
Avec une nappe
Et elle me frappe.
Elle veut jouer à la cachette
et se cache dans l'omelette.
Oh! la petite coquette!
J'allume une allumette
Car il fait noir
Et je veux mieux voir
J'ai pu l'apercevoir,
qui saute dans le tiroir
Qui est sous l'armoire.
Je vais enfin l'avoir,
Et elle saute sur le plancher,
Et se met à danser,
Et à chanter.
Elle se met à crier
Et je me suis réveillé.*



Les devoirs

Terence Tait

*Les devoirs ne servent à rien,
On les laisse aux chiens.
Les devoirs sont stupides,
On devrait les tirer
à l'arc rigide!
On devrait les arracher,
On devrait les calciner!
Parfois,
quand je les accomplis,
Je tombe carrément endormi.
Les devoirs sont inutiles
J'aimerais mieux jouer aux quille.
Les devoirs ne sont pas si pires
Car ils me font rire.*

Qui a les bottines?

Philippe Sormany-Albert

*Jasmine la coquine
A caché les bottines
De la fine Nadine.
Mais la fine Nadine
A caché les bottines
De la maligne Jaseline.
Il y a aussi Renée
Qui a caché la poupée*



Chronique: C'est la loi

La médiation a bien meilleur goût

Marcel LaFlamme

Julie Lafleur a cohabité avec Jean Lebon pendant dix ans. Ils ont eu deux enfants, Rita et Paul. Le couple s'est récemment séparé. Cela s'est fait de façon assez amicale, surtout si on compare leur histoire à celles d'autres couples. Toutefois, Julie et Jean ont eu des problèmes à s'entendre sur la division de leurs biens ainsi que sur le montant de la pension alimentaire.

Les enfants avaient décidé de demeurer avec leur mère. Jean les visitait assez régulièrement. Tout allait assez bien mais Jean refusait de payer une pension alimentaire pour ces derniers. De plus, il aurait bien voulu vendre la maison familiale -où vivaient les enfants- et quitter Whitehorse pour retourner vivre à Watson

Lake.

C'est à ce moment que Julie est venue me consulter.

Julie a le droit de recevoir une pension alimentaire basée sur la capacité de payer de Jean Lebon. Les besoins de Rita et Paul entrent aussi en considération. La jeune femme peut faire respecter ses droits devant les tribunaux, mais ceci peut s'avérer très coûteux. Les parties en viendront peut-être à des débats acerbes. J'ai donc suggéré à Julie de tenter la médiation. Il existe au Yukon un organisme voué à la médiation des problèmes: *Mediation Yukon*. Cet organisme emploie des médiateurs professionnels doués dans la résolution de conflits. Le coût d'un médiateur est beaucoup moins élevé qu'une poursuite devant les tribunaux. Cette solution élimine les frais d'avocats qui sont souvent très onéreux.

Le médiateur ou la médiatrice, qui a reçu un entraînement rigoureux sur la résolution de conflits, rencontre les parties à un endroit de leur choix. Fort heureusement, ici au Yukon, il existe des médiateurs francophones accrédités par *Mediation Yukon*. On pense à Louis Julien et à Madeleine Sauvé.

Ces services sont donc disponibles en français. La directrice du service parle également français et elle pourra vous assister dans le choix d'un médiateur ou d'une médiatrice.

La médiation peut être utilisée dans tous les domaines pour la résolution de conflits, elle ne se limite pas aux situations familiales. Elle peut porter sur les chicanes de clôture, les problèmes de recouvrement de dettes, la petite créance, la réclamation à

des fournisseurs, etc. La médiation est un moyen souple et peu coûteux pour résoudre les conflits. Je la recommande dans la mesure du possible. Elle est aussi beaucoup plus personnelle et moins intimidante que les tribunaux.

Julie a donc suivi mon conseil et elle a choisi la voie de la médiation. La semaine dernière, elle est venue me voir toute heureuse pour me dire

qu'elle et Jean avaient trouvé des solutions grâce à l'entremise du médiateur. Les deux parties ont signé une entente rédigée par ce dernier. Tout ce que j'ai eu à faire a été de rédiger l'entente en termes juridiques sous forme d'une ordonnance à la cour et ce, par consentement.

Jean et Julie vivent depuis heureux et... séparés!

Marcel La Flamme avocat/notaire

107, rue Jarvis
Whitehorse (YUKON)
Y1A 2J7

Téléphone: (403) 668-4402
Télécopieur: (403) 668-5743

SOUS LES SIGNES DU ZODIAQUE

par Joël Du ROULLE

LES TAUREAUX 21 avril- 20 mai

Que ferait le monde sans les natifs du Taureau.....

Le Taureau est le signe de l'espoir à l'arrivée du printemps car c'est lui qui installe définitivement le soleil dans l'année. Sans le Taureau et cet espoir, rien ne pourrait survivre sur terre.

Bon, solide, doux, patient et persistant, le Taureau donne ainsi à toute chose sur terre sa chance de vivre. Il est le plus chaleureux et le plus humain des trois signes de terre. Tout ce qui le concerne tourne autour d'un sens pratique, utile et naturel, venant principalement de la terre....

La planète qui le dirige est Vénus, planète de l'amour, de la beauté, qui renforce les tendances artistiques.

Les natifs du Taureau vont se retrouver dans les galeries d'arts, les théâtres, dans quelque forme d'art que ce soit.

Mais ce qui caractérise le plus les gens nés sous ce signe, c'est le matérialisme, le concret. C'est facile à comprendre, leur monde est basé sur la stabilité, la sécurité, enfin tout ce qui est fait pour durer.

Une autre caractéristique est la ténacité; jamais ils ne baissent les bras quand ils veulent obtenir quelque chose, enfin s'ils le veulent vrai-

ment. Cet entêtement est à la fois un point fort et une faiblesse, un défaut dans leur cuirasse, car ils ne sont pas enclin à abandonner leur point de vue, même si celui-ci est erroné.

Les natifs de ce signe sont plus des gens fonctionnant par leurs sens que des gens pensant avant d'agir.

Le Taureau est aussi un grand conservateur, politiquement et socialement....

De plus, ses colères sont rares mais redoutées. Malgré ses efforts pour contrôler son tempérament, il éclate littéralement ou plutôt explose, comme un taureau qui charge, sans égards à l'entourage.

Les Taureaux ne croient pas à la chance, ils la font. Ils sont tolérants avec les autres mais pas avec eux-mêmes...

Passion n'est pas un mot trop fort pour eux; ce sont des courtisans passionnés et de grands amoureux qui ont le défaut d'être très jaloux quand ils ont vraiment fait leur choix.

La femme taureau est à l'image de son homologue masculin et possède les mêmes qualités et défauts. Elle est très féminine, sensuelle, c'est la femme la plus possessive du zodiaque.

Bien sûr, vous ne devez cependant pas oublier que les nuances dans le comportement d'un signe quel qu'il soit sont tributaires de son ascendant.

Comment peut-on vous aider?



Source importante de financement pour les entreprises, la Banque fédérale de développement s'adapte aux besoins précis de la vôtre.



Nos séances de perfectionnement et nos services pratiques de consultation en gestion peuvent contribuer de plusieurs façons au succès de votre entreprise.



Quel que soit l'endroit où vous faites des affaires au Canada, un simple appel suffit pour nous joindre. Pour plus de renseignements, composez le 1 800 361-2126

Nos services complètent ceux du secteur privé.



Banque fédérale
de développement

Federal Business
Development Bank

Canada

Bonne nouvelle!
Il y a un coupon d'abonnement
à l'Aurore boréale en page 12

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

LES SOUPERS DE FÊTE

Jean Barbe
Éditions Boréal
157 pages

Critique de R. Nadon

L'histoire raconte l'éternelle relation à trois. L'amour et l'amitié y sont de mise bien entendu.

François, qui était parti en voyage depuis un an est de retour au pays. Il invite ses amis à un souper. De ses amis, il y a Caroline et Charles. Tout au long du roman, l'auteur nous rappelle que la vie, malgré toutes les petites joies qu'elle nous procure peut être triste, morose et en quelque sorte banale. On le vivra particulièrement à la fin.

Un bon livre qui se lit rapidement, d'un français soigné et d'une écriture retenue. Un livre citoyen, c'est-à-dire qu'il y a l'omniprésence de la ville.

Fait à noter, c'est le premier roman de l'auteur.

DÉSINCARNATIONS

Emmanuel Aquin
205 pages
Éditions Boréal
Critique de J. Du Roule

Dis moi ce que tu écris et je te dirais qui tu es! Tel pourrait être le titre de ma critique...

L'idée du roman est bonne, l'auteur se dit très intelligent et j'ai comme l'impression, qu'il voudrait que son ouvrage soit comme une autobiographie, une façon comme une autre de s'excuser de son intelligence.

Il y trouve le moyen par la même de tenter d'expliquer le mystère de la vie. L'approche est belle, quoique maladroite (c'est peut-être pour cela qu'il ne l'a appelé que roman...)

UN HOMME EST UNE VALSE

Pauline Harvey
Éditions Les herbes rouges

Critique de C. Trottier

Ce livre a connu une critique très élogieuse et il se situe parmi les cinq best-sellers du palmarès littéraire de la revue Actualité. Je l'ai lu avec intérêt mais il ne m'a pas particulièrement impressionnée.

En fait, il n'y a pas d'histoire. L'écriture est basée sur les sentiments qu'une femme de quarante ans éprouve pour un homme rencontré au hasard d'un voyage en Europe.

Elle correspond avec lui pour ensuite le rejoindre. Le livre nous livre les hauts et les bas de cette relation. On réalise rapidement qu'il n'y a pas d'amour ou d'attache quelconque entre les deux individus. Leur seul lien est physique. Nous avons donc droit à des descriptions de scènes sexuelles d'où l'auteur a tiré son titre, enfin je pense!

dans sa tentative de régler ses comptes avec les psys.

Ou bien alors il doit être soigné pour psychopathie.

Je pense que sa jeunesse n'a pas dû être facile comme celles des enfants présentant des signes d'intelligence supérieure à la moyenne....

On ne peut quand même pas excuser la violence latente contenue dans ce livre

La maîtrise de soi est un apprentissage de la vie, celle de la domination de l'esprit sur la matière. Au fait le mot français pour désincarnation est le mot méditations.

Au sujet du livre, lisez le quand-même, il est facile à lire...

Cinéma

LE SOLEIL MÊME LA NUIT

Film de Paolo et Vittorio Taviani
Critique de J. Du Roule

Dans les années 1750 en Italie l'histoire d'un petit baron de province, premier de l'école militaire dans les cadets du roi, à qui on veut marier la marquise qui a été la maîtresse du roi.

Sergio, lorsqu'il apprend la vérité par la bouche de cette femme dont il est amoureux, voit son monde s'écrouler. Il va tout d'abord se réfugier dans les ordres, puis à cause d'une dernière humiliation, se retire du monde en se faisant ermite.

Les tentations se suivent à l'image de la liste des péchés des évangiles.

Il y résiste à en devenir saint... Jusqu'où cela va-t-il aller, jusqu'où va-t-il pouvoir tenir?

La lutte éternelle du bien et du mal, cette fois-ci dans la profondeur absolue de l'abnégation totale à Dieu.

Faut-il souffrir pour être heureux et trouver le bonheur.

Notre éthique du respect des autres dans notre suffisance matérialiste, risque d'être remise en question après avoir vu ce film.

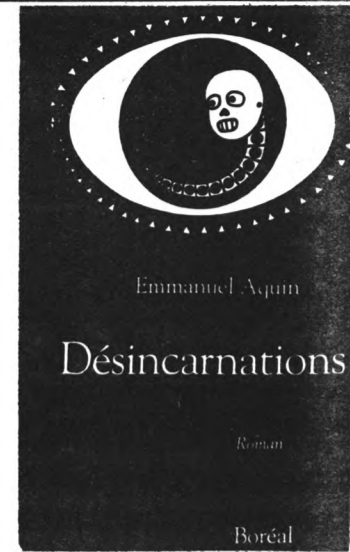
A voir, car c'est du bon cinéma

Musique

Vous lisez la chronique «Vu, lu, en français bien entendu»? Pourquoi ne pas y contribuer? La personne qui rédige une critique se mérite un livre, une cassette ou un visionnement gratuit de vidéocassette. Nous avons un besoin urgent de bénévoles pour pouvoir continuer à publier cette chronique. Contactez Sylvie ou Carole au 668-2663.

RAPPEL: La chronique «Vu, lu, en français bien entendu» est préparée par des bénévoles amoureux des arts et nous avons une bonne nouvelle pour vous: ce n'est pas un club fermé!

Appelez Carole ou Sylvie au 668-2663, elles vous en diront plus long!



Emmanuel Aquin
est né l'année de l'assassinat
de Robert Kennedy.
Il est auteur, se croit très intelligent
et espère gagner un jour le prix Nobel.
**Venez le rencontrer au café-rencontre
du 30 avril entre 17 h et 22 h.**

L'intervention économique des femmes: Une affaire qui rapporte à tout le monde

Ottawa-Quels sont les avantages d'une présence accrue des femmes dans la sphère économique? Quels sont les défis auxquels les femmes font face comme partenaires sur le marché du travail? Où se situent les grands axes de leur intervention économique? Comment les communautés francophones et acadienne du Canada peuvent-elles favoriser une plus grande participation des femmes au développement économique de la francophonie canadienne?

Voilà quelques unes des questions auxquelles répond un nouveau document intitulé L'intervention économique des femmes: une affaire qui

rapporte à tout le monde, publié par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF).

C'est pour amener les différents partenaires socio-économiques à mieux saisir les enjeux et les préoccupations des femmes dans le contexte actuel de la restructuration économique du Canada que la FNFCF a choisi de publier cet outil. Le document puise à même les études et données statistiques les plus récentes pour mettre en lumière différents aspects de la vie des femmes dans le monde du travail. Il présente la situation particulière des femmes francophones de milieu minoritaire.

CERTIFICAT EN RÉFLEXOLOGIE *

19 au 24 juillet 1993

Trois cours de réflexologie (105 heures) seront offerts cet été, à Gravelbourg.

*Ce certificat est reconnu par l'Association Canadienne de Réflexologie.

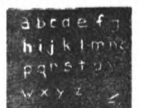
Renseignements: Allain St-Cyr

SPEA
Collège Mathieu
Sac 20
Gravelbourg (Sask.)
S0H 1X0
Tél.: (306) 648-3129
Télex.: (306) 648-2295

SFEA
Service
fransaskois
d'éducation
des adultes



La plupart des gens
croient qu'il n'y a
qu'une façon d'aider le
monde en
développement.
Nous en avons 26.



J'aimerais plus de renseignements sur les programmes de CODE.

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

Adresse de retour: CODE, 321 rue Chapel,
Ottawa (Ontario) K1N 7Z2.
Téléphone: 1-800-661-CODE.

Chronique: Si le nord...

Ne pas passer par quatre chemins!

En 1946, le père Tanguay enseigne à l'école de la rivière Prophète.

Jean-Paul Tanguay

Un feu de forêt réduisit en cendres plusieurs jolis sites sur les rives de la rivière Prophète. Il menaçait même l'école et tout le village. Dans sa fureur, il brûla l'herbe autour des maisons, lécha les poutres de base sans toutefois les consommer. Il faucha des épinettes géantes et étendit les squelettes fumants sur le sentier menant à Fish Lake.

L'automne approchait. Jumbie me confia ses inquiétudes: «J'ai longé notre sentier d'hiver. Quel désastre! Comment allons-nous pouvoir aller au lac?» Je lui dis que j'irai déblayer les débris avec l'aide de mes grands étudiants. «Ça leur donnera une idée du travail communautaire et nous finirons par un pique-nique.»

Mes élèves consentent et le projet est lancé. Je leur

parle de mon idée de redresser le trajet ce qui évitera plusieurs détours et aidera à gagner du temps.

Mes étudiants connaissent la route mais aussi quelques raccourcis; nous franchissons plusieurs kilomètres. Nous installons des jalons pour aligner à l'oeil et repérons les endroits moins encombrés. Après trois "expéditions pique-niques", nous avons dépassé l'espace endommagé et noirci. La nouvelle route est tracée mais personne ne parle de notre exploit pour quelques semaines.

Un jour que Jumbie se rend au petit lac, il trouve le nouveau sentier. Quelque peu bouleversé, il me pose la question mordante: «Qui a fait ce nouveau sentier vers Fish Lake?» Je lui réponds que c'est l'oeuvre de mes étudiants. «J'y ai travaillé avec mes plus grands écoliers», lui dis-je. «Qu'en penses-tu?» «Pas bon du tout» laisse-t-il tomber. «Pourquoi portes-tu un jugement si sévère?», ne puis-je m'empêcher de lui demander. «Les jeunes sont contents de leur tra-

vail. Ils n'auront plus à traverser le ruisseau quatre fois. Le trajet sera plus court!». Jumbie estime que le sentier à beau être plus droit, il n'est pas plus court. Je lui explique que les savants considèrent que le chemin le plus court entre deux points est la ligne droite. Mais Jumbie n'est toujours pas convaincu. Il m'explique que lorsqu'il revient à la maison avec un havresac rempli de poisson ou de viande d'original, la route droite le décourage. «Si je parcours une route droite et que je vois la distance à parcourir, je m'essouffle et je me sens vite fatigué. Par contre, si je vois une courbe à cent mètres, ce n'est pas loin et je continue d'un bon pas.»

À vrai dire, il y a toute une philosophie de vie sous les mots de ce brave homme. Cependant, petit à petit, Jumbie s'habitue à voir la distance sous un autre oeil. Il fait de nouvelles découvertes le long du parcours et en hiver, les chiens prennent moins de temps à revenir du lac.



Un groupe de villageois de la Rivière Prophète
Jumbie est à l'arrière

LA LANGUE QU'ON PARLE

L'Aurore boréale présente une nouvelle chronique préparée par M. Gilles Bédard, sur la langue écrite ou parlée.

Cette chronique est un outil et un aide-mémoire pour tous ceux et celles qui ont à rédiger des textes en français ou qui désirent tout simplement en connaître davantage sur leur langue.

L'abréviation:

L'abréviation désigne tout mot dont on a retranché des lettres, soit au début, au milieu ou à la fin.

Ex. Monsieur=M, premier=1^{er} et cetera=etc.

Le point abrégatif se confond avec le point final et les points de suspension, mais n'exclut pas l'emploi des autres signes de ponctuation. Ex.: Quel est le numéro de l'app.?

J'ignore le numéro de son app.

Lorsque la dernière lettre du mot subsiste dans l'abréviation, on ne met pas le point abrégatif. Ex.: Comté=cté, limitée=ltée

Symbole: représente l'abréviation des unités de mesure de différents types de gran-

deurs: longueur, volume, temps, etc.

Ex.: mètre=m, litre=L ou l
Le symbole est autorisé après un nombre écrit en chiffres seulement

Ex.: 12 m et non douze m.
Le symbole n'est jamais suivi d'un point, sauf en fin de phrase. Ex.: 5 s

Ils courent le 40 km.
Le symbole ne prend jamais la marque du pluriel. Il faut toujours laisser un espace entre la valeur numérique et le symbole de l'unité. Ex.: 5 kg et non 5kg

Quelques particularités

•Compagnie: ce mot s'abrège à la fin d'une désignation de société et non lorsqu'il constitue la partie initiale de la raison sociale. Ex.: Établissement Roy et C^{ie} Compagnie Air Canada

•Docteur: l'abréviation est Dr et non Dr. (forme anglaise). C'est une faute très répandue dans notre milieu.

•Et cetera: l'abréviation etc. n'est jamais suivie de points de suspension. Dans une phrase, elle doit toujours être précédée et suivie d'une virgule et elle ne prend jamais de majuscule.

Ex.: Tous les fruits: pommes, oranges, etc., sont excellents. Il y avait des pommes, des oranges, etc.

•Indication de l'heure: l'heure doit être indiquée selon la période de 24 heures. Il faut laisser un espace entre le symbole et le chiffre. Ex.: 9 h - 17 h 30 - 23 h 5.

La représentation entièrement numérique, où l'indication des heures et des minutes est séparée par les deux points, est réservée aux tableaux indicateurs (horaires des trains, d'avions, etc. et aux supports des données informatiques. Ex.: 09:00-17:30-23:05

Note: L'emploi des abréviations A.M. et P.M. ainsi que hr., hre et hrs est à proscrire.

•Saint: il faut, autant que possible, ne pas abrégier cet adjectif, quel que soit son emploi (religion, patronymie, toponymie). L'abréviation de Saint dans un nom de famille n'est pas de mise. ex.: Monsieur Saint-Pierre est arrivé.

Sources: Commission scolaire de Thetford Mines, Québec.

Jeu linguistique

par Jean-Paul Tanguay, O.M.I.

Le printemps avec sa chaleur, sa lumière, ses pluies généreuses et sa brise légère injecte en tous et chacun un regain de vie bienfaisant. Cette saison ouvre aussi un lexique spécial où cueillir des mots agréables... tout comme les fleurs du printemps!

1. Proéminence sur une plante, d'où sort une tige, une feuille ou une fleur
2. Rejeton qui naît de la racine des arbres
3. Racine secondaire très petite
4. Inflorescence constituée par un épi
5. Embryon d'une plante contenu dans la graine
6. Terrain ensemencé
7. Commencer à croître (végétale)
8. Jeune branche
9. Axe d'une plante qui porte des feuilles
10. Couper les branches inutiles d'un arbre
11. Plante ligneuse grimpante à racines crampons
12. Étendue de terrain inculte

A-chaton
B-germer
C-tige
D-semis
E-lierre
F-pousse
G-radicelle
H-émonder
I-plantule
J-bouton
K-friche
L-dragon

Résultat: 10-12 bonnes réponses=excellent
7-9 bonnes réponses=bon
moins= fouille dans ton dictionnaire!

Solutions p. 12

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Félicitations à l'ami François Boileau qui occupe maintenant l'emploi d'agent de liaison politique et juridique à la Fédération des communautés francophones et acadienne. Nul doute que toute l'équipe nationale appréciera son sens de l'humour et du devoir.

◆◆◆
Bienvenue à Anny Rush qui remplace Marie Claude Gagnon, en congé de maternité, au poste de secrétaire de direction de l'Association franco-yukonnaise.

◆◆◆
Bravo à Line Riendeau qui a donné naissance à un beau garçon.

◆◆◆
Nos plus sincères condoléances à Claudette Vandervelde dont la mère est décédée en mars. La mère de Claudette aurait eu 101 ans ce

mois-ci. Une longue et belle vie.

◆◆◆
Léo Martel l'a enfin eu son billet d'avion. Revenant de Edmonton, Léo n'a fait qu'un bond lorsque la compagnie d'aviation sur les ailes de laquelle il voyageait, lui a offert de céder momentanément sa place contre un billet gratuit.

La préposée n'avait, semble-t-il, jamais vu autant d'empressement! En effet, l'ami Léo a avoué que ses vacances étaient déjà toutes planifiées dans l'espoir de gagner un jour ce billet gratuit. Ah! Les miracles de la pensée positive!

◆◆◆
Si le chapeau te fait... Merci à Louise Levesque, qui a fait un magnifique don à la Salle communautaire. Louise a fabriqué un chapeau de chef cuisinier qui servira à identifier clairement l'auteur hebdomadaire des petits soupers!

Bravo à Émilie Herdes qui a remporté un concours de coloriage organisé par une pharmacie bien connue de Whitehorse. Elle a gagné un nouvel ami, un énorme lapin rose.

◆◆◆
Cette année encore Lucie Desaulniers a été sélectionnée pour aller représenter le Yukon au Gala de la chanson de l'Ouest. Bravo Lucie!

◆◆◆
L'édifice abritant le journal et l'Association franco-yukonnaise a un air de printemps, coiffé d'une couverture neuve. L'entreprise Leo's Renovation a fait du beau et bon travail comme toujours!

◆◆◆
L'équipe de bénévoles du journal s'enrichit régulièrement. Merci à Marie-Odile Amiet qui donnera un coup de pouce à la réviseuse bénévole de l'année: Danièle Rémillard.

Petites annonces

Veillez noter que la revue «Le guide ressource» est maintenant disponible au magasin d'aliments naturels situé sur la rue Wood.

Vous souhaiteriez un peu de romance, d'amitié et plus? Vous voulez rencontrer cette personne spéciale? Joignez «Singles Choice» aujourd'hui!
POBox 3123,
211 Main ST, Whitehorse
Y1A 5P7

C'est un oubli

Dans nos félicitations aux gagnants du concours d'épellation du mois dernier, nous avons oublié le nom de Pascale Bédard, élève de 4^e année à l'école Émilie-Tremblay.
Bravo Pascale!

Solutions du jeu

1=J; 2=L; 3=G; 4=A; 5=I;
6=D; 7=B; 8=F; 9=C;
10=H; 11=E; 12=K.

MESSE EN FRANÇAIS

La messe en français a lieu tous les dimanches à 10 h à la bibliothèque de l'école secondaire Christ the King à Riverdale. L'officiant est le père Jean-Paul Tanguay. Une chorale de 10 enfants dirigée par Mme Liliane Bohémier anime cette célébration.

Soirée de partage



Le samedi 24 avril, à 17 h 30 au CYO Hall

Souper à la fortune du pot à 18 h

Lancement du livre «J'ai mis tes mocassins» à 19 h 30

Musique traditionnelle des Premières Nations avec le groupe Sundog à 20 h

Danse et musique traditionnelle canadienne-française avec le groupe Inconnu

Admission: 2.50 \$ /enfant, 5 \$ /adulte, 12 \$ /famille

10

ans de présence écrite,
à l'aube de notre histoire...
1983-1993

L'Aurore boréale

Seul journal francophone publié au Yukon, L'Aurore boréale est un mensuel de douze pages consacré aux nouvelles et activités de la communauté franco-yukonnaise et de la francophonie canadienne.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone et est publié le troisième vendredi du mois à raison de 1 000 exemplaires. Il est en vente chez Mac's Fireweed à Whitehorse et chez Maximilien Dawson à Dawson.

On peut s'abonner à l'Aurore boréale pour 20\$ par année en composant le (403) 667-2931

S'abonner à l'Aurore boréale c'est faire partie du décor...

Nom: _____

Adresse: _____

J'inclus un chèque au montant de 20\$/année

L'AURORE BOREALE
C.P. 5205, Whitehorse (YUKON)
Y1A 4Z1